



DÉCRIRE DANS DIFFÉRENTES DISCIPLINES

Geiger-Jaillet, Anemone
Université de Strasbourg/ INSPÉ
UR 1339 Lilpa

Constats et enjeux de terrain

Une des consignes les plus fréquentes données à l'école, et dans toutes les disciplines, est celle de *décrire*. La notion *décrire* permet d'illustrer comment l'enseignement bilingue permet de combiner des procédés et techniques issus des apprentissages disciplinaires *et* de l'enseignement des langues. En effet, comme dans l'entrée sur les *consignes*, la posture de l'enseignant doit être celle de se dire « Que puis-je faire pour que l'élève puisse me comprendre et répondre ou faire les activités demandées, malgré la barrière de la langue ? ».

Il faut donc volontairement limiter pour les élèves les nouveaux apports de connaissances, à la fois en vocabulaire et en structures syntaxiques. De plus, l'enseignant doit avoir conscience à tout moment à quel niveau langagier il se trouve (BICS ou CALP, voir *Sigles utilisés dans l'abécé-*

daire) et quel est le niveau supposé que l'élève doit avoir pour pouvoir résoudre la consigne donnée.

En effet, l'enseignement scolaire part souvent de la langue de tous les jours des élèves (BICS), surtout en cycle 1 et 2, pour faire rentrer petit à petit les élèves dans la langue cognitivo-académique (CALP) et même le langage spécialisé au niveau du lycée par exemple (Geiger-Jaillet/Schlemminger/Le Pape Racine 2016 : 65).

Si un enseignant en classe bilingue de collège demande en cours d'histoire en allemand à ses élèves de *décrire* le portrait de tel roi sur son cheval, l'élève doit tout d'abord connaître un minimum de lexique d'une description d'image (« au premier plan, en haut, à droite... »), mais également maîtriser des tournures syntaxiques impliquant des verbes d'action à différentes personnes (« d'abord je vois... nous voyons... nous pouvons voir... ensuite on peut voir... »).

Décrire fait partie de ces consignes qui sont à la fois transversales car utilisées pour plusieurs disciplines, et très particulières avec un sens bien spécifique pour une discipline donnée. Il sera alors important pour un élève en cursus bilingue de connaître les modalités du discours et les codes dominants pour chacune de ses disciplines enseignées en langue 2 (DEL2) prévues dans les différentes années de son cursus.

Gérard de Vecchi (2000) montre que certains verbes utilisés dans des consignes scolaires représentent parfois une source de confusion ou d'incompréhension car l'élève pense connaître ou reconnaître un certain verbe, une action à effectuer, mais se rend finalement compte qu'il n'a en réalité pas compris – dans le contexte précis de la matière ou de la consigne – ce qu'il faut faire. Ainsi, l'action de « dessiner » en physique, en arts plastiques, en mathématiques ou à la maison pour faire un dessin pour la fête des mères utilise le même mot, donc – en apparence – le même concept. Or, « dessiner » au même titre que « décrire » sont considérés à chaque fois ou pour chacune de ces actions comme des

« opérateurs » qui font l'objet d'un traitement spécifique en didactique, même si la notion apparaît à première vue comme transdisciplinaire, comme l'explique la publication du centre de formation des enseignants de Hambourg (Landesinstitut L.i. Hamburg 2012). Il faudra donc que les enseignants travaillent avec leurs élèves sur ces différentes acceptions.

Si l'élève a déjà fait ce premier travail de conscientisation de ce qu'est décrire dans la langue première de la scolarité, il sera alors d'autant plus facile de transposer ce processus en L2 ou L3.

L'élève sera donc en mesure de distinguer différentes fonctions langagières, par exemple celle « d'analyser » (qui nécessite d'utiliser un langage explicatif), ou la fonction « présenter ou décrire » qui demande d'utiliser un langage descriptif.

L'enseignement bilingue gagnera à s'appuyer sur les différents types d'aides – visuelles, linguistiques et méthodologiques (cf. Geiger-Jaillet 2016) – pour faciliter la compréhension des consignes.

Les fonctions langagières s'illustrent dans l'utilisation de différents genres textuels. Pour chaque discipline, les enseignants sont les plus armés pour focaliser sur les genres textuels dominants. Ce savoir implicite de l'enseignant devra devenir un savoir explicite partagé par les élèves.

Définitions de la notion

Selon le *Dictionnaire de l'Académie française* (2019, en ligne), décrire est « emprunté au latin classique *describere* au sens de "tracer, dessiner, décrire, exposer" ». Au sens physique encore, « décrire » est utilisé depuis le XVI^e siècle au sens de « tracer une ligne courbe. Décrire un demi-cercle. L'orbite qu'une planète décrit autour du Soleil » (*Dictionnaire de l'Académie française* 2019, en ligne).

Depuis le XII^e siècle, la langue française connaît le sens de « noncer » [énoncer],

« oralement ou par écrit, les caractères d'un être, d'un objet considéré dans son ensemble ». Le *Dictionnaire de l'Académie française* donne ainsi les exemples suivants : « Décrire une plante, un animal. Il nous a bien décrit son pays. Dépeindre un sentiment, une situation, un état » (op. cit. 2019, en ligne).

Le *Trésor de la langue française* (en ligne) énumère les exemples suivants qui peuvent parfaitement s'appliquer au contexte scolaire actuel : « Décrire l'effet, un état, la nature, un paysage, un phénomène ; décrire brièvement, exactement, minutieusement, sommairement, dans/par le détail ; essayer de, pouvoir, prétendre, ne savoir décrire ; difficile, impossible à décrire. »

Éclairage de la recherche

Se pencher sur la notion « *décrire* » nécessite quelques explications sur les fonctions langagières en général, les genres textuels les plus usuels par discipline, et la notion d'opérateur.

Les travaux du didacticien allemand Josef Leisen (2011) sont ici primordiaux. Il préconise de recourir fréquemment au langage ordinaire courant (« *Alltagssprache* » de l'élève, niveau BICS) pour l'emmenner vers la langue normée scolaire (*Bildungs*), puis vers la « *Fachsprache* » (langue experte, CALP) dans les classes supérieures. Ces différents niveaux de langue se caractérisent par des spécificités au niveau lexical, morphologique et syntaxique.

Dans tout enseignement, il faut tenir compte des compétences linguistiques des élèves afin de faire construire des textes tantôt en langue de tous les jours (BICS), tantôt en langage spécialisé (CALP). Alors que le BICS tolère les approximations car on est dans une situation concrète (« tu peux me passer le truc-là » ?), les situations scolaires, généralement plus abstraites, exigent souvent le langage CALP qui ne tolère pas l'à-peu-près. À ce titre, une formule mathématique ne supporte aucune

suppression ni rajout, on doit l'utiliser à la virgule près et avec le langage « codé ». Cathomas et Carigiet (2008 : 61-63) expliquent comment passer de la langue de tous les jours à celle utilisée à l'école, en quatre étapes : le champ BICS, le plus concret, un champ consacré à l'automatisation, puis le champ du transfert et enfin le champ CALP.

D'après Gazerani (2014 : 184), la responsabilité de l'enseignant est d'insister sur les liens entre processus d'écriture et de lecture. Quand les élèves doivent accomplir une tâche d'écriture en L3, puisent-ils dans leur répertoire de genres textuels acquis dans la langue de scolarité (L1) ou dans celle de leur première langue étrangère L2 ? Et comment se comporte un élève au sein de chacune des trois langues face à un certain nombre de variables textuelles testées ? Un élève fort en réception, sera-t-il forcément fort en production ? (Gazerani 2014 : 188).

L'élève doit dans sa scolarité identifier les genres textuels utilisés dans une discipline, par exemple

- en histoire : la caricature, l'image et la photo, une biographie, un document historique, etc. ;
- en sciences : une expérimentation, un diagramme, un tableau, etc. ;
- en EPS : construire son enchaînement dans un duo de danse (avec des critères d'évaluation), respecter une fiche de règles au basket pour le cycle 3, etc.

L'élève doit donc acquérir les compétences nécessaires afin d'identifier puis d'analyser différents types de langage (descriptif, informatif, explicatif, argumentatif, injonctif,...) dans des situations d'écrits ou d'oral.

L'enseignant doit guider les élèves afin qu'ils puissent (re-)connaître les fonctions langagières, basées sur des verbes ; par exemple repérer que l'opérateur « analyser » utilise un langage explicatif, alors que les consignes « présenter ou décrire » exigent l'utilisation d'un langage descriptif. Ces verbes sont appelés des opérateurs (cf. L.i. Hamburg 2012). Si un élève ne maîtrise pas l'opérateur sollicité, l'acte de communi-

cation échoue et il ne pourra pas résoudre la tâche.

Les opérateurs peuvent être transversaux ou spécifiques à une discipline, par exemple :

- en histoire : décrire, expliciter, expliquer, argumenter, etc. ;
- en SVT : calculer, dessiner, examiner, etc. ;
- en physique-chimie, expliciter la démarche d'investigation par exemple 1) Émets une hypothèse ! 2) Propose une expérience ! 3) Réalise l'expérimentation ! 4) Note tes observations et le résultat de tes mesures ! 5) Formule une conclusion !

En formation continue, pour enseigner sa discipline dans une autre langue que le français, on peut par exemple demander aux enseignants de cocher dans une liste les opérateurs les plus utilisés dans leur discipline, d'après le modèle fourni de vingt opérateurs dans L.i. Hamburg (2012 : 55).

Cette conscience acquise chez les enseignants, il est alors plus aisé de créer une gestion consciente pour les opérateurs chez les élèves qui pourront faire cet exercice sur plusieurs disciplines, pendant une semaine par exemple. Ces compétences sont d'ailleurs d'une grande aide dans tous les cours, en langue française, étrangère ou langue régionale.

La didactique allemande distingue couramment trois niveaux d'exigence des opé-

rateurs (*Anforderungsbereiche*) permettant une différenciation entre les niveaux scolaires, ou au sein d'une classe. Suivre une entrée didactique en la matière par des opérateurs est une orientation très utilisée en Allemagne et en Autriche et implémentée dans les programmes scolaires. Nous présentons succinctement cette approche avec l'opérateur *beschreiben* (décrire), d'après le site allemand¹ :

- Niveau 1 : L'opérateur du niveau le plus simple est le verbe « énumérer » (littéralement *nennen*) puisque l'élève n'est pas obligé d'énumérer dans un ordre précis, hiérarchique, thématique ou de fréquence. Pour « énumérer », on peut « nommer » dans l'ordre de son inspiration, par exemple « Nommez les thèses centrales du texte ».

- Le niveau légèrement au-dessus est celui d'indiquer ou de restituer, c'est -à-dire d'énumérer en commençant par ce qu'il y a de plus important à retenir (*darstellen, wiedergeben*).

- Niveau 2 : Il s'agit de justifier ou de trouver des arguments (*erläutern, erklären*), par exemple « Montrez les traits principaux de la théorie de X ». Pour cela, l'enseignant doit avoir précisé auparavant à l'élève où trouver ses arguments (dans la fiche de travail, dans le manuel, dans un glossaire à la fin du manuel, dans une fiche méthodolo-

1. <https://wortwuchs.net/operatoren/>

Types de langage	Fonctions langagières	Situations dans un cours	Caractéristiques linguistiques	Exemples linguistiques en allemand
Langage descriptif	analyser comparer constater décrire désigner indiquer des attributs inventorier observer qualifier	nommer des éléments du relief nommer deux paysages de montagne indiquer une liste des opérations à effectuer	précision du vocabulaire (adjectifs, substantifs) compléments de lieu verbes d'état comparatif complément de temps/ ordre	<i>das ist ein Berg es wächst saftiges Gras in den tiefen Tälern es schmilzt. der größte höher/ trockener als, zuerst, danach, zum Schluss</i>

Tableau : langage descriptif, fonctions langagières et caractéristiques linguistiques (AAGJ).

gique ou ailleurs). Il y a donc un lien évident entre l'élaboration d'une fiche de travail, les tâches demandées et la formulation de ces tâches en utilisant des opérateurs précis.

- Niveau 3 : Il s'agira pour l'élève d'argumenter (*begründen*) d'après les connaissances et les méthodes en vigueur dans la discipline, par exemple « Montrez en quoi cet extrait d'orchestre appartient au courant du baroque musical ».

Gestes professionnels spécifiques

Nous l'avons abordé plus haut, l'enseignant doit savoir repérer les différents types de langage dans des situations d'écrits et l'élève se doit de les reconnaître en réception et en compréhension afin de pouvoir les utiliser à bon escient à l'oral ou à l'écrit.

Dans la formulation des consignes, l'enseignant veillera à clarifier les opérateurs, c'est-à-dire les verbes d'action qui indiquent précisément ce que l'élève doit faire.

Pour procéder par ordre de priorité, il conviendra au niveau du langage descriptif, de travailler d'abord sur la compréhension du texte ou du genre textuel au niveau des savoirs linguistiques qui doivent être maîtrisés/reconnus par les élèves. Pour cela, il convient dans un premier temps de regarder comment les descriptions sont construites pour tel ou tel objet, par exemple décrire des objets géométriques ou décrire un paysage en géographie par exemple Les documents en FLE, pour élèves nouvellement arrivés, ou les documents en classe bilingue font souvent ce travail d'explicitation (cf. Pinto 2018).

Prenons l'exemple en SVT : il s'agira de réaliser, sous forme d'expérimentation, les étapes pour analyser sous un microscope un bout de la peau d'un oignon. Il faudra 1) savoir dénommer tous les objets et outils en langue étrangère, avec une aide visuelle fournie sans doute. Peut-on désigner les outils avec de la langue courante, ou faut-il du langage spécialisé (CALP) ? Dans un deuxième temps 2), disposer de structures lin-

guistiques permettant de mettre ces mots isolés en phrases, et donc, savoir décrire. Il faudra ensuite 3), disposer des structures linguistiques pour rédiger un compte-rendu d'expérimentation, avec les marqueurs du temps (d'abord, ensuite, à la fin...). S'il s'agit de le rédiger/de l'écrire en allemand, inviter l'élève à utiliser la 1^e personne du pluriel (nous/*wir*) car sa conjugaison correspond à la forme de l'infinitif, beaucoup plus facile à gérer que le tutoiement « tu feras... ». Dans un 4^e temps, transposer cet écrit à l'oral pour apprendre à décrire lors d'une prise de parole devant la classe.

Idéalement, l'élève disposera ainsi de tous les éléments nécessaires et outils pour réaliser la tâche qui consiste à décrire.

En rédigeant une consigne pour ses élèves, l'enseignant doit – en amont – avoir une idée très précise de la réponse attendue (y compris linguistiquement) et de s'assurer que ces structures de phrases (attendues) soient connues par les élèves. Il devra de plus indiquer des conditions de réalisations précises :

- a) Décris X, comme si tu le racontais à ta petite sœur de huit ans.
- b) Décris X en utilisant le langage mathématique.
- c) Décris en huit mots le déroulement chronologique des étapes.
- d) Décris X en dix phrases.

Manuela Ferreira Pinto (2018 : 9), dans *La langue dans le cours de mathématiques* précise les types de discours en mathématiques (« définir, décrire, démontrer, comparer ») et les verbes opérateurs (« effectuer ; calculer, représenter ; contrôler ; écrire ; développer ; exprimer ; donner ; trouver ; mettre ; vérifier ») ainsi que les « moyens » (2018 : 4) pour réaliser les tâches :

- à l'aide de / avec/ en utilisant
- sans l'aide de / sans/ sans utiliser
- sous forme de/ sous la forme de
- par

- graphiquement
- au ... près
- en
- en fonction de
- de
- sur
- le calcul
- une calculatrice/ une calculette
- un graphique

En cours de FLE ou en classe bilingue, les enseignants ont fréquemment recours à des outils didactiques de structuration, comme les diagrammes en colonnes où il faut choisir un élément par colonne de gauche à droite ; un canevas d'images ; des bulles pour donner la parole à un expert ou au contraire à un jeune élève ; un diagramme dynamique (Leisen s.d., exemples visuels sur Internet). L'entrée de l'Abécédaire sur les *Consignes* détaille d'ailleurs ces procédés.

Beaucoup de méthodes permettent aux élèves d'apprendre le fonctionnement des opérateurs et d'apprendre à s'en servir, par exemple dans le contexte la publication du centre de formation des enseignants de Hambourg (Landesinstitut L.i. Hamburg 2012). Pour bien comprendre les opérateurs, les didacticiens se servent généralement d'aides visuelles pour illustrer l'action à effectuer au moment où on mobilise un opérateur. Et c'est pour cette raison que l'on peut se servir de cette publication en allemand dans un contexte francophone car les images servent à comprendre. J'invite les lecteurs à découvrir la publication pdf de L.i. Hamburg (2012), en commençant par les pages 57-61 qui font un travail très abordable sur les opérateurs de base, avec un exemple visuel sur une page (cocher, associer, nommer, expliquer, énumérer...). L'idée étant d'en faire faire un memory aux élèves en combinant une carte image avec une carte texte.

Bibliographie

Cathomas, Rico et Carigiet, Werner (2008). De la langue de tous les jours à celle utilisée à l'école : un soutien efficace. In : *Le plurilinguisme, une chance unique. L'éducation bi- et plurilingue dans la famille et à l'école*. Fribourg (CH) : Office cantonal du matériel scolaire, 61-63.

De Vecchi, Gérard (2000). *Aider les élèves à apprendre*, Paris : Hachette Education, 188-195.

Dictionnaire de l'Académie française (version numérique de 2019). Entrée « décrire » <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9D0648>

Ferreira Pinto, Manuela (2018). La langue dans le cours de mathématiques. *Le Fil du Bilingue* 12/CIEBP. Document pdf de 10 pages (n'est plus disponible en ligne).

Gazerani, Farzin (2014). Fondements théoriques et empiriques de l'articulation lecture-écriture en langue maternelle et en langue seconde. *European Scientific Journal* 10 (35). <https://eujournal.org/index.php/esj/article/view/4860>

Geiger-Jaillet, Anemone (2016). Conception de fiches d'élèves, 168-174, in A. Geiger-Jaillet, G. Schlemminger & C. Le Pape Racine (2016) (dir.). *Enseigner une discipline dans une autre langue : méthodologie et pratiques professionnelles. Approche CLIL-EMILE*. Wien : Peter Lang/ Conseil de l'Europe/ CELV.

Landesinstitut L.i. Hamburg (Landesinstitut für Lehrerbildung und Schulentwicklung Hamburg) (2012). *Durchgängige Sprachbildung am Beispiel der Operatoren* (Praxiserprobte Methoden-sammlung mit 36 Aktivitäten). 104 p.

Leisen, Josef (2011). *Praktische Ansätze schulischer Sprachförderung – Der sprachensible Fachunterricht*. https://www.hss.de/fileadmin/media/downloads/Berichte/111027_RM_Leisen.pdf

Leisen, Josef (s.d.) Methodenwerkzeuge. (Extraits du *Methoden-Handbuch Deutschsprachiger Fachunterricht DFU* du même au-

teur. Bonn : Varus 1999/2003) sous forme d'un téléchargement des 40 outils didactiques. <https://studienseminar.rlp.de/gym/koblenz/ausbildung/berufspraxis/methodenwerkzeuge.html>

TLF (Trésor de la langue française), entrée « décrire » <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?s=3275509935>

Wortwuchs. Site personnel des enseignants Rebekka Willing et Jonas Geldschläger pour la langue allemande. <https://wortwuchs.net/operatoren/>

Pour aller plus loin

CASNAV / AC Aix-Marseille (2018) Formation enseigner l'histoire géographie à un public allophone. https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_10578244/fr/formation-enseigner-l-histoire-geographie-a-un-public-allophone

Exemples de trois séances DNL dont celle-ci : Beaugrand, Céline (2018). *Décrire un paysage* (pdf de 13 pages). https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2018-02/sequence_decrire_un_paysage_celine_beaugrand.pdf

Coué, Stéphanie et Scheidecker, Esther (2016). *Méthode pour apprendre et enseigner l'histoire et la géographie en allemand*. Strasbourg : Réseau Canopé. [Ce document contient des opérateurs couramment utilisés dans la discipline].

Danquin, Rémy (coord. et adaptation pour la version française) (2015). *52 méthodes. Pratiques pour enseigner*. Canopé/ Schönningh. [Original allemand Mattes, Wolfgang (2011)] ; par exemple « La méthode de l'escalier », 177-178 et la « Fiche 20 - Analyser des graphiques, des statistiques ou des diagrammes », 250-257.

Une autre entrée de l'Abécédaire

Consignes disciplinaires (formuler et rédiger des)

Référence à citer

Geiger-Jaillet, Anemone / Fonseca Favre, Mariana / Vaissière, Stéphanie & Verney, Yann (dir.) (2022). *Abécédaire des gestes professionnels dans l'enseignement bi/plurilingue*. Paris : ADEB.



ADEB (2022). *Abécédaire des gestes professionnels dans l'enseignement bi/plurilingue*. <http://www.adeb-asso.org>